# La TOUR DE GARDE

*annonce*

## LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1955 N° 16

Périodique bimensuel

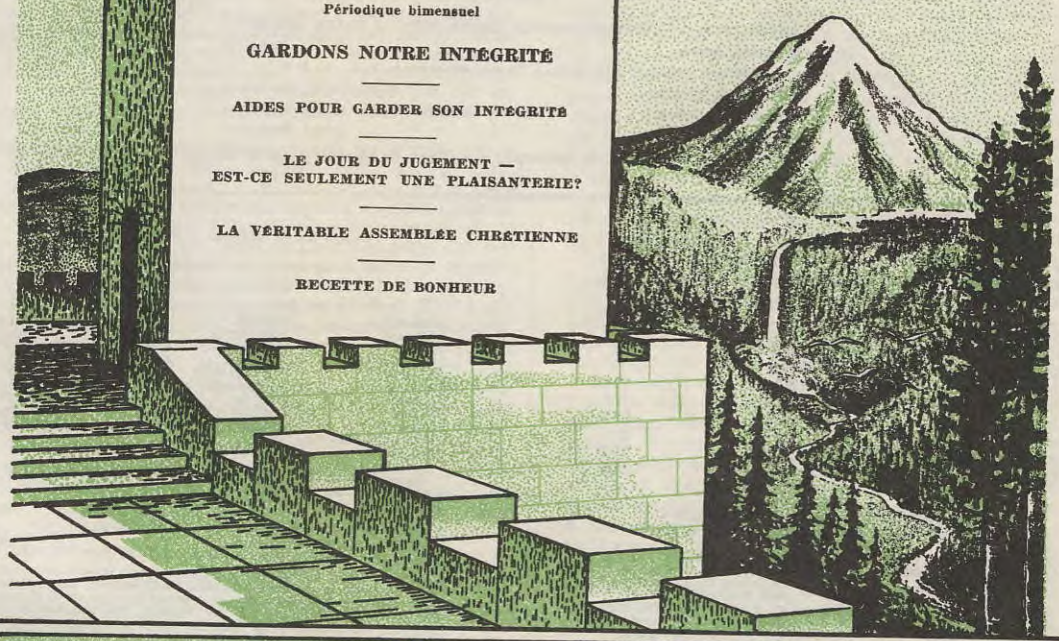
GARDONS NOTRE INTÉGRITÉ

AIDES POUR GARDER SON INTÉGRITÉ

LE JOUR DU JUGEMENT — EST-CE SEULEMENT UNE PLAISANTERIE?

LA VÉRITABLE ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE

RECETTE DE BONHEUR



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

Le jour du jugement — est-ce seulement une plaisanterie? 243
Gardons notre intégrité 245
Aides pour garder son intégrité 249
Recette de bonheur 251
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
7ème partie: Nouvelle administration au milieu de la première guerre mondiale 252
La véritable assemblée chrétienne 253
Questions de lecteurs 255
Communications 256
Textes quotidiens pour septembre 256
Eprouvez votre mémoire 256

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

**Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires**

**Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Polonais |
| Allemand | Indonésien | Canarèse | Portugais |
| Anglais | Italien | Chishona | Russe |
| Cébu-Visayan | Japonais | Civemba | Sésouto |
| Cinyanja | Norvégien | Coréen | Siamois |
| Danois | Pangasinan | Grec | Silozi |
| Espagnol | Slovène | Ibo | Slovaque |
| Finnois | Suédois | Malayâla | Ukrainien |
| Français | Tagala | Ourdou | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Tvi | | |
| Hollandais | Zoulou | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | fr. 5.— |

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Août 1955 | № 16

# LE JOUR DU JUGEMENT – EST-CE SEULEMENT UNE PLAISANTERIE?

**Aux jours de Noé, les hommes pensaient que c'était une plaisanterie. Les habitants de Sodome, du temps de Lot, croyaient que c'était une plaisanterie. Jésus indiqua que les hommes d'aujourd'hui penseraient qu'il s'agit d'une plaisanterie. Quelle est votre position?**

LA PLUPART de ceux qui vont à l'église ne font guère d'efforts, si toutefois ils en font, pour expliquer le « jour du jugement ». Ils en parlent généralement en plaisantant ou en employant une expression étrange telle que « le jugement dernier », « le jour de la fin de la terre » ou encore « le jour où le temps ne sera plus ». Même les ecclésiastiques offrent rarement une explication plus intelligente. Pour eux, certaines questions sont un jeu de patience dont ils ne peuvent rassembler les pièces pour en faire une image correcte, complète: Qu'est-ce que le jour du jugement? Quand viendra-t-il? Qui est le juge? Quel en est le résultat? Sommes-nous dans un jour de jugement maintenant?

Le jour du jugement semble une plaisanterie pour beaucoup de gens parce qu'ils ont été aveuglés par la fausse religion. On leur a enseigné que la terre littérale prendra fin. En vérité, c'est là un enseignement absurde, car la Parole de Dieu déclare avec assurance: « La terre subsiste toujours. » Aussi, quand le clergé enseigne que la terre prendra fin, les gens ne peuvent-ils s'empêcher de rire, parce que cet enseignement est tellement déraisonnable et antiscriptural. — Eccl. 1: 4.

Nul doute qu'un jour de jugement ait été décrété par le Dieu tout-puissant. La Bible déclare: « Jéhovah est notre juge. » « Il a fixé un jour où il se propose de juger la terre habitée selon la justice. » Mais que signifie au juste l'expression « jour du jugement »? Il se réfère au moment où la cour suprême, dans le ciel, rend un jugement juste. Le mot jugement, tel qu'il est employé dans les Ecritures, signifie la détermination de ce qui est conforme à la loi de Dieu. Pour effectuer cette œuvre importante, Jéhovah Dieu a désigné un Juge associé, celui qu'il a ressuscité des morts, à savoir, son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Au sujet de sa désignation comme Juge, Jésus-Christ dit: « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils... mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » On peut mieux apprécier la désignation du Fils comme juge à l'aide des paroles de l'apôtre Pierre: « Il (Jésus) nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. » — Es. 33: 22, *Cr 1905;* Actes 17: 31, *NW;* Jean 5: 22, 30; Actes 10: 42.

## LE JOUR DE JUGEMENT DE MILLE ANS

Le jour pendant lequel Jésus-Christ juge « les vivants et les morts » ne peut être un jour de vingt-quatre heures. Car la règle scripturale est celle-ci: « Pour Jéhovah un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. » Ainsi donc, le jour que Jéhovah a fixé, pendant lequel le Christ exercera sa fonction judiciaire, est un jour qui dure mille ans. Ce Juge est aussi un Roi. Il est donc un Roi-Juge. Son règne millénaire commence après la guerre universelle d'Harmaguédon, qui est destinée à fondre sur cette génération et au cours de laquelle le Dieu tout-puissant détruit le présent ordre de choses sur la terre. C'est la terre symbolique du monde de Satan qui subit donc la destruction à Harmaguédon, et non la terre littérale. Les cieux symboliques, Satan et son organisation de démons, sont également dissous à Harmaguédon; car Jéhovah se sert de son Fils pour jeter le Diable dans l'abîme: « Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. » — II Pi. 3: 8, *NW;* Apoc. 20: 2, 3.

Bien que l'ensemble du présent ordre de choses ressentira les effets de la pleine fureur de « l'arrêt de destruction » de Jéhovah, un grand nombre de personnes, celles qui aiment la justice et qui se sont vouées au vrai Dieu, survivront à Harmaguédon et jouiront des bienfaits du jour millénaire du jugement. Pendant ce jour du jugement, Jésus-Christ ressuscitera les morts qui sont dans la mémoire de Dieu. Jésus nous dit de ne pas nous étonner de cela: « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses, pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles, pour une résurrection de jugement. » — Es. 28: 22, *La;* Jean 5: 28, *NW.*

Lorsque ces millions de personnes sortiront de leurs tombes, comment seront-elles jugées? D'après leur conduite passée? Non, elles commenceront une nouvelle vie et seront jugées d'après leurs œuvres futures. Si elles devaient être jugées d'après leurs œuvres passées, elles pourraient l'être tandis qu'elles sont dans les tombes. Dans ce cas, seule une « résurrection de vie » serait nécessaire. Mais Jésus, le Juge, a promis une « résurrection de jugement » afin que ceux qui sont ainsi ressuscités soient jugés d'après leurs actions futures sur une terre débarrassée de l'influence du Diable. La prophétie annonce: « La mer rendit les morts qui se trouvaient en elle; la Mort et l'Hadès rendirent les morts qui étaient en eux. Ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. » A chacun sera donnée l'occasion de prouver par ses œuvres qu'il aime la justice. Rares sont les nations qui offrent aujourd'hui la justice pour tous, et même celles qui le font ne peuvent agir selon leurs promesses à cause de l'imperfection des hommes. Le pauvre a également peu d'espoir de recevoir pleine justice; seul le riche a les moyens d'en appeler aux tribunaux supérieurs. Combien différent du temps présent sera le jour millénaire du jugement! Alors, tous auront la même position. Il n'existera aucune prévention contre ceux qui auront été pauvres précédemment: « Il ne jugera pas d'après ce que ses yeux voient, — ni ne prononcera d'après

ce que ses oreilles entendent. Mais il jugera les faibles avec justice — et il prononcera avec droiture en faveur des pauvres du pays.» — Apoc. 20:13, *Li;* Es. 11:3, 4, *Li.*

### L'APPLICATION D'UNE ÉPREUVE FINALE

Qu'arrive-t-il à la fin du jour millénaire du jugement? Jésus-Christ, ayant ramené la race humaine à la perfection, remet le royaume à son Père, Jéhovah, afin qu'il puisse être tout en tous: «Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance.» Jéhovah Dieu se sert alors de Jésus-Christ pour libérer le Diable: «Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison.» Pourquoi le Diable est-il délivré de sa condition d'emprisonnement semblable à la mort qui dure depuis mille ans? Parce qu'une épreuve finale doit avoir lieu pour déterminer qui est digne de recevoir de la main de Jéhovah Dieu le droit de vivre à jamais sur la terre. — I Cor. 15:24; Apoc. 20:7.

EDEN

LE DÉLUGE

SODOME ET GOMORRHE

DEPUIS 1918

JUGEMENT DE 1000 ANS

Ne trouvez pas étrange que le Diable soit relâché. Nous devons nous rappeler que l'homme parfait Adam fut mis à l'épreuve par Dieu. Jéhovah employa pour cela l'«arbre de la connaissance du bien et du mal». Mais, au cours de l'épreuve finale, après que les mille ans seront accomplis, le Juge suprême emploie, non pas un arbre, mais le Diable, pour appliquer une épreuve sur laquelle il peut faire reposer son jugement. Quelques-uns des humains rendus parfaits, à l'instar d'Adam dans le jardin d'Eden, se laisseront séduire par le Diable. Résultat: ces méchants volontaires, ces dupes, appelés symboliquement Gog et Magog, se préparent à faire la guerre à ceux qui restent fidèles à Jéhovah. Dieu ne permet pas que les choses échappent à son contrôle, car, lorsque les rebelles, conduits par le Diable, dirigent leur assaut final contre les habitants loyaux du monde nouveau, Jéhovah intervient: «Un feu descendit du ciel, et les dévora. Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre.» Cette fois, Dieu ne jette pas le Diable dans l'abîme mais il le précipite dans le lac de feu, symbole de la seconde mort ou état d'anéantissement éternel. Tous les rebelles qui périssent avec le Diable subissent le même sort. — Gen. 2:17; Apoc. 20:9, 10.

### PÉRIODES DE JUGEMENT POUR LA SOCIÉTÉ HUMAINE

Puisque le jour millénaire du jugement et la période de jugement à la fin de ce jour sont encore à venir, quelqu'un peut-il faire ce qui lui plaît maintenant et ne tenir aucun compte de la bonne nouvelle du royaume de Dieu? La réponse de la Bible est négative. Si les nations, communautés, familles et individus ne devaient pas être tenus responsables de leurs actions, alors, l'œuvre de proclamation entreprise dans le monde entier ne servirait à rien, cette œuvre vitale prédite par Jésus-Christ: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24:14). Ne pas tenir compte de ce message du monde nouveau de Dieu et de la fin de cet ordre de choses est une erreur, une erreur mortelle. Car, même si le jour millénaire du jugement n'a pas encore commencé, ne pensez pas qu'il n'y a pas eu et qu'il n'y a pas maintenant de période de jugement pour la société humaine.

A quel point une période de jugement est-elle sérieuse? La condamnation divine a toujours pour résultat l'anéantissement éternel. Cela fut vrai pendant le jour du jugement édénique lorsque Dieu prononça un jugement sur Adam. Une autre période de jugement atteignit la société humaine au jour de Noé. Dieu résolut d'exterminer les habitants de la terre à cause de leur méchanceté. Il fit retentir l'avertissement par l'intermédiaire d'un prédicateur de la justice, Noé. Mais, pour les hommes méchants, Noé n'était qu'un fanatique. Nombreuses ont dû être les plaisanteries sur sa prédication et sur le fait qu'il construisait un bateau! Quand nous lisons le récit biblique, nous pouvons nous représenter les hommes antédiluviens montrant au doigt, avec mépris et des éclats de rire, cet homme que la prédication et la construction du bateau absorbaient entièrement. Mais, comme la Bible le déclare, cette période de jugement n'était pas une plaisanterie; car Dieu «n'a pas épargné l'ancien monde, mais... il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies». Tous ces «impies» qui périrent n'auront jamais de résurrection, parce que les jugements de Jéhovah sont définitifs: «Moi, Jéhovah, je ne change pas.» — II Pi. 2:5; Mal. 3:6, *Cr 1905.*

Le jour du jugement pour Sodome et Gomorrhe fut un autre temps de fixation des destinées. Les anges de Jéhovah apparurent à Lot, l'informèrent de la décision judiciaire prise par Dieu de détruire ces villes et lui conseillèrent fortement de s'enfuir afin de sauver sa vie. Il fut dit à Lot, avant de fuir, de donner l'avertissement à sa parenté. Cet homme qui craignait Dieu ne perdit pas de temps: il courut chez ses gendres pour leur faire entendre cette nouvelle décisive pour la ville: «Lot sortit, et parla à ses gendres qui avaient pris ses filles: Levez-vous, dit-il, sortez de ce lieu; car l'Eternel va détruire la ville. Mais, aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter.» — Gen. 19:14.

Ils pensaient que Lot plaisantait! Et n'entendons-nous pas les appels pressants de sa voix tandis qu'il exhortait: «Sortez de ce lieu»? Mais ses parents, moqueurs impitoyables, croyaient si peu que le Dieu des cieux détruirait leur ville qu'ils n'examinèrent même pas l'avertissement de Lot. Ses gendres s'abandonnèrent ainsi à la destinée qu'ils avaient choisie, celle de l'anéantissement éternel. Car «Jéhovah fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu d'auprès de Jéhovah, du ciel.» Les rires moqueurs cessèrent pour toujours dans Sodome; son jour de jugement n'avait pas été une plaisanterie. — Gen. 19:24, *Cr 1905.*

Tel fut le sort de tous ceux qui ne s'enfuirent pas de Sodome, qu'ils fussent hommes, femmes ou enfants. Ils en subirent les conséquences, l'anéantissement éternel, parce que c'était un jour de jugement. Sodome et Gomorrhe, rapporte l'écrivain biblique Jude, «sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel». — Jude 7.

### JOUR DE JUGEMENT DEPUIS 1918

Que signifie tout cela? L'apôtre Pierre répond: «Il a... réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir.» Par conséquent, le jour du jugement de Sodome préfigurait le jour du jugement qui viendrait sur les personnes des nations, dans les «derniers jours» où nous sommes parvenus. Depuis 1918, le Roi intronisé, Jésus-Christ, juge les personnes des nations. Jésus n'est pas obligé d'être sur la terre pour le faire, mais il juge, d'une manière invisible, du ciel, comme il l'a prédit: «Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres.» Sur quoi Jésus fait-il reposer son jugement? Sur la réponse des hommes à la prédication, par les témoins de Jéhovah, de la bonne nouvelle du royaume établi. Jésus prédit que cette œuvre mondiale de témoignage serait accomplie pendant sa seconde présence: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour

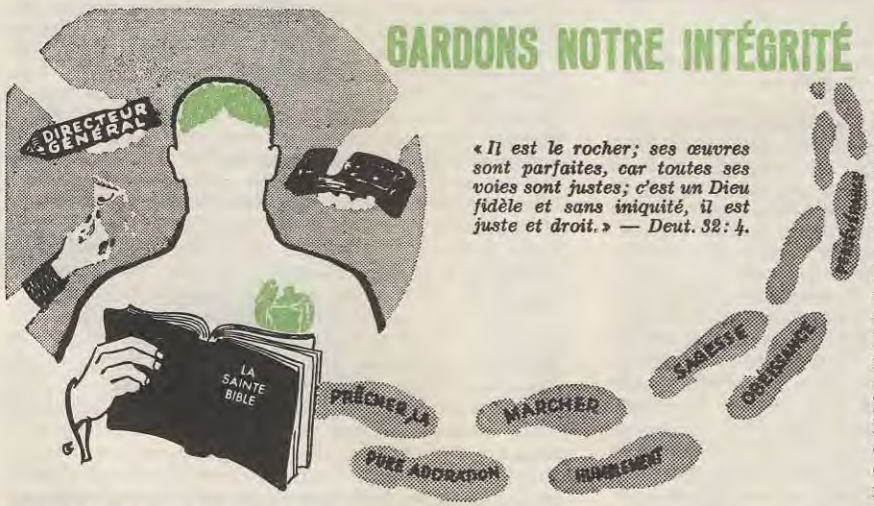
servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — II Pi. 2: 6; Mat. 25: 31, 32; 24: 14.

« La fin définitive » (*NW*) signifie la consommation de cette période de jugement, la guerre d'Harmaguédon. Alors Jéhovah exécute son jugement de condamnation par « la révélation de notre Seigneur Jésus, du ciel, avec ses anges puissants, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle de notre Seigneur Jésus. Ceux-ci subiront le châtiment de la destruction éternelle. » Ainsi, ceux qui meurent à Harmaguédon subiront le même châtiment que les gens de Sodome; c'est-à-dire qu'ils n'auront pas de « résurrection de jugement » pendant le jour millénaire de jugement, mais qu'ils resteront morts éternellement. — II Thes. 1: 7-9, *NW*.

Survivre à Harmaguédon et entrer dans le jour millénaire de jugement, au cours duquel l'humanité sera ramenée à la perfection, sera une incomparable bénédiction. C'est une bénédiction offerte à tous, peu importe ce que fut la vie passée, si l'on prête attention maintenant au message d'avertissement et que l'on adore Jéhovah dans un service obéissant. Cependant, la plupart des gens adopteront une attitude indifférente qui les placera dans la classe des boucs. Le Maître a prédit cette attitude mentale. « Ce qui arriva du temps de Noé », et « ce qui arriva du temps de Lot », a déclaré Jésus, « arrivera de même au jour où le Fils de l'homme sera révélé. » Les hommes, au jour de Noé, étaient trop occupés pour l'écouter; et, s'ils l'écoutaient, c'était pour s'en moquer. Au jour de Lot, certains des habitants de Sodome pensaient que le jour de leur jugement était une plaisanterie. Cela les faisait rire, mais leurs rires cessèrent bientôt quand vint leur anéantissement éternel. C'est pourquoi Jésus nous avertit de ne pas agir de la même manière oublieuse et indifférente. Pierre nous avertit aussi: « Dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries. » Quel sera l'objet de leurs moqueries? La prédication de la nouvelle que le Christ a pris en mains la puissance de son Royaume et qu'il est en train de juger les personnes de toutes les nations. Les masses croient que ce fait, ainsi que l'avertissement urgent d'Harmaguédon, est tiré par les cheveux, qu'il s'agit seulement d'une plaisanterie. — Luc 17: 26, 28, 30, *NW;* II Pi. 3: 3.

Mais les témoins de Jéhovah ne plaisantent pas. Ils ne prêcheraient pas, année après année, jour après jour, sans arrêt, de maison en maison, dans les foyers des personnes et dans les rues, si leur message était une plaisanterie. Ils sont si convaincus de l'exactitude de ce qu'ils annoncent que, pour faire retentir l'avertissement de la proximité d'Harmaguédon, ils ont, en 1954, consacré à ce travail le chiffre extraordinaire de 80 814 996 heures. Profitez de l'occasion qui vous est offerte d'entendre et d'examiner à fond le plus urgent de tous les messages. Profitez-en maintenant en reconnaissant que le jour de jugement actuel est bien une certitude et non une plaisanterie.

---




*« Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. » — Deut. 32: 4.*

QU'ELLES sont heureuses, les créatures qui parviennent à connaître Jéhovah, qui savent qu'il est le Maître suprême de l'univers, celui dont la conduite parfaite devrait inciter tout ce qui a souffle de vie à chanter ses louanges! Ces personnes éprouvent le besoin de chanter, comme l'a dit le psalmiste: « Chantez-lui un cantique nouveau! Faites retentir vos instruments et vos voix! Car la parole de l'Eternel est droite, et toutes ses œuvres s'accomplissent avec fidélité; il aime la justice et la droiture; la bonté de l'Eternel remplit la terre. » (Ps. 33: 3-5). Ces cœurs reconnaissants prennent plaisir à proclamer que Jéhovah est juste, afin d'amener des multitudes à servir et à adorer son saint nom, cela pour leur bien-être éternel. — Ps. 92: 16.

1 Qu'est-ce qui rend heureux tous ceux qui connaissent Dieu? Que font de telles personnes?

[2] En un autre endroit, David a attesté ce qui suit: « (Jéhovah) est bon et droit. » (Ps. 25: 8). Ses écrits inspirés, ainsi que toutes les autres Ecritures, s'unissent pour refléter, à notre intention, la pureté et les perfections de Jéhovah. Il nous apparaît comme un Dieu saint absolument pur, incorruptible, fidèle, constant et entièrement dévoué à la justice. Les mots humains sont trop faibles pour donner une description exacte de son excellence. Rien d'étonnant que les cœurs humbles tremblent devant sa majesté glorieuse quoique invisible. Rien d'étonnant qu'ils soient inspirés de venir en sa présence en s'appliquant à conformer leur vie aux lois et aux principes dont il est l'auteur et qui doivent gouverner sa famille universelle. Il est comme un aimant immense qui attire irrésistiblement tous les humbles.

[3] Jéhovah est absolument différent des autres dieux qui, d'après la description qu'en donnent leurs adorateurs, choisissent de maintenir leur majesté dans un isolement intéressé et de s'envelopper de mystère en gardant leurs serviteurs à une distance respectueuse de leur personne, de peur qu'ils ne découvrent leur imposture. Jéhovah prend plaisir à ceux qui font des efforts diligents pour le connaître et modeler leurs actions et leurs pensées sur les siennes. Voici l'ordre qu'il donne

2 Quels sont les traits caractéristiques de Jéhovah? Pourquoi les créatures intelligentes sont-elles attirées vers lui?
3 Sous quel rapport important Dieu diffère-t-il des autres « dieux »?

à tous ceux qui désirent être ses enfants: « Vous serez saints, car je suis saint. » (Lév. 11: 44). Cela veut dire que ses véritables adorateurs doivent s'attacher à imiter sa droiture; ils doivent manifester leur intégrité dans tous leurs rapports avec lui et avec leur prochain.

4 Mais qu'est-ce que l'intégrité? Comment pouvons-nous atteindre et retenir ce trait caractéristique essentiel de la famille universelle de Dieu? Le dictionnaire de Webster définit l'intégrité comme étant la droiture de la conduite; la rectitude des principes moraux; l'honnêteté; la probité; l'état de ce qui est entier, sain, intact; l'état complet. Ce mot est composé de deux éléments: *in*, qui a un sens négatif, et *tégrité*, qui est une forme du verbe latin *tangere:* toucher. Nous en concluons que l'intégrité est l'état de ce qui n'est pas touché, l'état de ce qui est pur de toute influence corruptrice et dissolvante. Avec quelle force Jéhovah se présente comme un Dieu d'intégrité! Il nous faut donc cultiver cette qualité si nous voulons lui ressembler et montrer que nous sommes ses fils.

5 Quand Dieu envisagea pour la première fois la création de l'espèce humaine, il résolut, dans sa générosité, de doter les humains de la possibilité de refléter toute sa justice, car il déclara: « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » Il convenait donc que l'homme, dans sa petite sphère de domination, modelât sa conduite sur l'exemple parfait du Père céleste dont il est dit: « L'Eternel est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres. » — Gen. 1: 26; Ps. 145: 17.

6 Sans ce Dieu de stabilité et d'intégrité, imaginez dans quelle confusion se fût trouvé l'univers. Déjà dans l'état où elle se trouve, la civilisation de ce monde est à ce point corrompue et confuse dans ses pensées que le Dieu d'intégrité lui-même a été relégué au second plan et que l'on compte sur l'homme pour améliorer la situation à l'aide de projets humains inspirés des démons. Tout a commencé quand la première créature rebelle, ayant permis à l'orgueil et à la convoitise d'altérer sa fidélité à Dieu, se servit d'un serpent pour dire à Eve: « Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?... Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » — Gen. 3: 1–5.

7 Ce fut là le premier geste pour ébranler l'intégrité du premier couple. Il consistait à lui faire écouter une autre voix « ayant autorité », à partager sa loyauté et à diminuer dans une grande proportion sa confiance dans le Créateur. Adam et Eve succomberaient-ils à l'influence corruptrice de Satan ou bien lui résisteraient-ils courageusement, maintenant intact leur dévouement à Celui qui était leur Créateur et Bienfaiteur? La question soulevée en Eden n'a pas encore été tranchée. Aux jours de Job, il y a environ trente-cinq siècles, Satan accusa cet homme juste devant le trône de Jéhovah, insinuant que Job ne servait Dieu que par intérêt, à cause des bonnes choses qu'il recevait de sa main.

8 Ainsi l'intégrité de Job fut mise à l'épreuve. Ses richesses et ses biens lui furent enlevés, ses enfants et serviteurs tués. Une horrible maladie de peau le frappa de la tête aux pieds. Sa femme et ses faux amis essayèrent de le détacher de l'adoration du seul vrai Dieu. Il est évident que le Diable employait ces porte-parole humains pour répandre sa propagande destructrice: « Il est facile de mettre fin à tes maux: maudis Dieu et meurs! Dieu n'est vraiment pas digne qu'on l'adore et qu'on se dévoue pour lui. C'est un dictateur déraisonnable, dépourvu d'amour véritable pour ses créatures. »

9 Que pensez-vous de l'intégrité de Job? Se laissa-t-il fléchir dans sa fidélité ou corrompre par les doutes et les sophismes de ce monde et son dieu? Non! Voici ce qu'il déclara avec fermeté: « Jusqu'à mon dernier soupir je défendrai mon intégrité. » « Quand il me tuerait, j'espérerais en lui. » (Job 27: 5; 13: 15, *AT*). Avant que cette pénible épreuve lui fût imposée, Job avait déjà été remarqué comme un fidèle serviteur de Jéhovah. Et maintenant, victorieux dans l'épreuve, il fut comblé de bienfaits par le Donateur de tout don parfait. Jéhovah aime ceux qui sont prêts à souffrir à cause de son nom et de sa justice et il se réjouit de leur conduite. La voie de l'intégrité, qui est un dévouement total, une pleine confiance et une obéissance parfaite, est le chemin de la sagesse, et voici le conseil que Jéhovah donne à ses enfants: « Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. » — Prov. 27: 11.

10 Le grand diffamateur, Satan, est constamment aux aguets. Il attend les écarts de tous ceux qui marchent sur le chemin de la droiture, afin de pouvoir ajouter de nouveaux outrages à ceux qu'il amoncelle sur le nom du Créateur. Représenté lui-même par la plus vile de toutes les créatures, un serpent glissant sur le sol, il voudrait détacher toutes les créatures de Dieu de la condition d'adoration et de service de Jéhovah. C'est là son but et il emploie toutes les armes à sa disposition contre les serviteurs du Très-Haut, sachant qu'il lui suffit seulement d'introduire un faible doute dans l'esprit d'une créature imprudente. Ce doute sera comme le tranchant d'un coin qui peut finalement rompre la perfection du dévouement de la créature.

11 D'un autre côté, Jéhovah prend grand plaisir à observer les hommes intègres qui supportent toute l'opprobre et toutes les souffrances dont ce monde et son dieu peuvent les accabler et qui, à l'exemple de Job, maintiennent leur fidélité au Souverain de l'univers. Il est le Père parfait, qui donne l'exemple de l'intégrité à tous ses fils et filles. En outre, il a pourvu dans sa Parole, les saintes Ecritures, à une abondance d'informations sur ses principes et ses qualités merveilleuses, afin que l'homme de Dieu soit parfaitement équipé pour repousser les assauts de l'ennemi et tenir ferme pour la justice et la vérité. Il a pourvu aussi à un autre exemple merveilleux, celui de son Fils bien-aimé, quand il vint sur terre. Remarquez en quels termes nets le Père exprima sa confiance lors de ce baptême unique qui eut lieu au Jourdain: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Mat. 3: 17). Et des siècles avant cet événement, la récompense de l'intégrité, celle qui a maintenant été donnée à Jésus-Christ, fut également dictée avec confiance au psalmiste: « Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté: c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues. » — Ps. 45: 8.

4 Définissez le mot intégrité et montrez comment il s'applique à Jéhovah et à ses enfants.
5 De quoi Dieu dota-t-il les humains? Pourquoi devaient-ils l'imiter?
6 Pourquoi le monde se trouve-t-il dans cet état de corruption?
7 Montrez le dessein du chérubin rebelle en Eden et aux jours de Job.
8, 9 a) Quelle fut l'épreuve de Job? b) Comment la surmonta-t-il?
10 Quelle est la stratégie de Satan?
11 Comment Jéhovah se révéla-t-il le soutien des hommes d'intégrité?

### CE QUE CELA SIGNIFIE AUJOURD'HUI

[12] Que signifie garder l'intégrité à notre époque? Nous le saurons en nous penchant sur la vie des hommes d'intégrité de jadis. Dieu a fait consigner leurs faits et gestes pour notre instruction *maintenant*, en ces jours périlleux, quand Gog prépare et dirige personnellement, de son centre d'opérations au voisinage de la terre, une campagne impitoyable et sans précédent contre le peuple qui maintient son intégrité envers Dieu et son Roi, Jésus-Christ. Comprenons, au cours de notre bref examen de leurs épreuves, combien les circonstances d'alors étaient semblables à celles où nous nous trouvons aujourd'hui.

[13] Dans le cas d'Abel, nous remarquerons que la pure adoration était en jeu. Abel savait ce qui était exigé de lui en fait de sacrifice agréable à Jéhovah Dieu. Par la suite, Caïn le sut aussi, mais il préféra agir à sa guise. Tandis que sa mère avait l'ambition d'être aussi sage que Dieu, Caïn préféra son propre jugement sur cette question d'adoration à celui de Dieu. Mais que fit Abel dans un tel entourage? Il ne permit pas à l'attitude indépendante de Caïn de corrompre la perfection de son dévouement. Il tint ferme à la véritable adoration, quoique cela lui coûtât la vie. — Gen. 4: 1–15.

[14] La prédication apporte aussi sa contribution spéciale pour assurer le succès final dans le domaine de l'intégrité. Nous en avons pour preuve la vie d'Enoch qui, selon Jude, donna un témoignage courageux à une génération ennemie de Dieu. Il se souciait peu de n'être pas de l'opinion de l'immense majorité de la population de la terre. Son amour pour la vérité et la justice bannit toute crainte de l'homme et le soutint dans l'œuvre que Dieu lui avait assignée (Gen. 5: 18–24; Jude 14, 15). Nous aussi, nous formons une minorité haïe et méprisée et sommes également chargés de la mission de prêcher.

[15] Marcher humblement avec Dieu comme avec un ami vénéré et un tuteur, en cherchant constamment à être en communion avec lui et à s'instruire de ses voies est un autre trait caractéristique pour garder l'intégrité et dont on ne peut se dispenser. Voyez l'exemple de Noé dont il est dit qu'il marchait avec Dieu. Comme Jéhovah récompensa ce serviteur qui n'avait pas succombé à la corruption de ses contemporains! Comme il marchait avec Dieu et étudiait sous la conduite du grand Instructeur, il s'équipa pour échapper à la décadence morale de son époque qui fut témoin du déluge. — Gen. 6: 8 à 7: 24.

[16] L'obéissance est un autre *impératif* pour les hommes d'intégrité. Nous avons sous ce rapport l'exemple d'Abraham. Il renonça aux plaisirs et aux agréments que lui offrait la ville d'Ur en Chaldée. Mais ce n'était qu'un commencement. Ses voyages ultérieurs étaient strictement en conformité de l'itinéraire que Dieu lui avait communiqué. Ils le firent constamment entrer en contact avec des tribus sans dieu et des royaumes païens. Mais il ne fut jamais ébranlé dans son obéissance à Dieu, il ne montra jamais qu'il avait été affecté quand à son intégrité. Et l'épreuve suprême ne fit que montrer la perfection de son attitude mentale envers Dieu. Il se tint prêt à immoler son fils unique en qui il avait mis toute son affection, reconnaissant humblement qu'il est dans les prérogatives de Dieu de donner la vie et de la reprendre, ainsi que de ressusciter les morts pour la vie éternelle. — Héb. 11: 19; Gen. 22: 1–19.

[17] L'exemple de Sara révèle une autre facette brillante de cette pierre précieuse qu'est l'intégrité. Elle a ri quand fut donnée pour la première fois la promesse qu'elle deviendrait mère dans sa vieillesse. Mais l'écrivain inspiré atteste qu'elle s'est toujours montrée soumise à son mari et, quand elle apprit que la parole du Souverain suprême était attachée à la promesse, « elle eut peur ». Elle craignait Dieu et cette crainte constitua le fondement d'une sagesse véritable. La sagesse humaine et le raisonnement furent mis en déroute. Sa foi devint une force triomphante en elle, une force qui vainquit la stérilité de la vieillesse. — Gen. 18: 1–15; 21: 1–7; I Pi. 3: 6.

[18] Un autre trait de l'intégrité est l'endurance. Ce trait est souligné par Jacques lorsqu'il écrivit ceci à ses frères chrétiens: « Prenez, frères, pour modèle de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur... Vous avez entendu parler de l'endurance de Job. » (Jacq. 5: 10, 11, *Jé*). Et pouvons-nous savoir quelle fut la source qui donna à Job la force d'endurer? Ce ne pouvait être autre chose que la ferme espérance dans les promesses divines. Considérez, par exemple, ces paroles qui sortirent des lèvres d'un homme en proie aux souffrances les plus vives: « Qui donnera que dans le schéol tu me caches — et me cèles jusqu'à ce que cesse ta colère, — et me fixes un terme où tu te souviendrais de moi? Si un homme meurt, revivra-t-il? » (Job 14: 13, 14, *Li*). Son attente assurée de la vie par la résurrection engendra l'endurance et l'endurance, à son tour, affermit son espérance. Nous ferons bien de le prendre pour un modèle approuvé de Dieu.

[19] Comme le Diable aplanit la voie aux serviteurs de Jéhovah afin qu'ils fassent quelques petits compromis ou baissent le ton de leur message! Cependant il ne réussit pas auprès de Moïse. En dépit des dangers et de l'opprobre, cet homme refusa de se dérober à ses responsabilités. Il quitta la cour du Pharaon avec toutes ses séductions, sachant que s'il y demeurait il vivrait dans le mensonge, car il devrait approuver la politique et les pratiques du Pharaon, alors qu'il appartenait aux Hébreux, qui formaient une minorité haïe et méprisée. Plus tard, quand il fut envoyé devant ce monarque impitoyable comme porteur du message de Dieu, il ne s'agissait pas de faire des compromis, mais de demeurer fidèle à Dieu et à sa mission. Moïse maintint fermement sa position pour ce qui était bien. Il ne se laissa pas corrompre par les influences de l'Egypte. — Héb. 11: 23–29.

[20] Dans chacun de ces exemples d'hommes intègres ressort avec éclat un trait particulier qui doit solliciter notre attention et souligner avec force les nombreuses qualités requises de celui qui veut prendre position pour la droiture et contre l'iniquité. Mais notez comme tous ces traits s'unissent dans l'exemple merveilleux du propre Fils de Dieu, qui n'admit nulle autre adoration que celle de Jéhovah, qui prêcha avec constance et courage en demeurant en tout temps l'humble envoyé de son Père, qui obéit aux instructions de Dieu jusqu'à sa mort ignominieuse au bois, manifestant une foi in-

12 Pourquoi est-il important aujourd'hui de considérer la vie des hommes d'intégrité de jadis?
13 Quelle fut la question en suspens aux jours d'Abel? Comment obtint-il la faveur divine?
14 Qu'est-il souligné dans la conduite d'Enoch?
15 Montrez que Noé manifesta son intégrité. Qu'est-ce qui lui permit de le faire?
16 Quel est le rapport entre l'obéissance et l'intégrité, comme le montre le cas d'Abraham?
17 Quel rôle Sara joua-t-elle dans le grand drame de l'intégrité?
18 Quel trait d'intégrité Jacques souligna-t-il dans sa lettre, au chapitre 5, versets 10 et 11?
19 Quelle fut l'attitude de Moïse?
20, 21 a) Montrez comment Jésus devint un parfait exemple d'intégrité. b) Pour qui fut-il un véritable modèle? Quel en fut le résultat?

vincible en la puissance divine, et qui ne fit pas le moindre compromis avec le Diable sur la question de l'intégrité. C'est pourquoi Dieu l'a oint « d'une huile de joie au-dessus de (ses) égaux ». — Héb. 1: 8, 9.

[21] Et ceux pour qui il fut un véritable exemple pendant son séjour terrestre, révélèrent la même attitude mentale. Plutôt que de renoncer à l'intégrité, ils étaient prêts à renoncer aux agréments, aux biens et même à la vie. C'est ce que Paul nous rappelle dans Hébreux 10: 34: « En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours. » Et Paul lui-même attesta que, pour se montrer digne d'être appelé un disciple du Christ, « (il regardait) toutes choses comme une perte... comme de la boue ». (Phil. 3: 8.) Ses soucis pour toutes les assemblées impliquaient un combat continuel contre les influences de division qui étaient déjà à l'œuvre pour entamer l'intégrité de l'organisation chrétienne naissante. — II Cor. 11: 28.

[22] Dieu a béni les efforts désintéressés de Paul et de ses compagnons apôtres. Des milliers de cœurs humbles et épris de justice furent gagnés par leur courageuse proclamation du Royaume au premier siècle de notre ère. Ils étudièrent les Ecritures, parvinrent à la connaissance de Jéhovah et à la maturité dans la foi et prirent part à la campagne de prédication. Comme ils furent en spectacle à la génération pervertie de leur temps! Ils affrontèrent sans défaillir les bêtes féroces et les persécuteurs humains. Beaucoup donnèrent leur vie, en témoignage de leur fidélité inébranlable au Dieu d'intégrité. Leur dévouement total, véritable phénomène pour les hommes de ce monde, était une source d'étonnement pour tous ceux qui en furent témoins.

[23] Il en est de même aujourd'hui. Les véritables adorateurs de Jéhovah se trouvent au milieu d'une génération hostile et corrompue par le dieu de ce monde. Ceux qui de nos jours marchent dans l'intégrité de leur cœur suscitent également l'étonnement; ils sont méconnus, haïs, persécutés et sous menace de mort en certains pays. Etes-vous l'un d'eux par simple profession des lèvres ou en raison de votre intégrité qui vous identifie à ces serviteurs? Rappelez-vous que l'intégrité est une chose de l'esprit et du cœur. Votre esprit est-il tout entier pour Dieu et sa justice? Votre cœur est-il fort et pur pour pomper constamment dans votre personne intérieure la sagesse céleste qui devient une source de vie éternelle? Si tel est le cas, vous figurez parmi les hommes d'intégrité de Dieu.

## AVERTISSEMENTS CONTRE LA CORRUPTION DE L'INTÉGRITÉ

[24] Les Ecritures nous donnent aussi des exemples de créatures qui n'ont pas réussi à garder leur intégrité. Dans chaque cas l'échec doit être attribué au manque d'égards de la créature pour l'unité et le bien-être des autres membres de l'organisation universelle de Dieu. L'attention était tournée au dedans de soi-même. L'étroit rapport de base entre les mots *faillir* et *séduire* souligne le fait que chaque créature corrompue s'est séduite elle-même en ayant une plus haute opinion de sa personne qu'elle ne le devait et, en conséquence, en ayant une opinion moindre du Créateur et des autres créatures. Une fois engagé dans cette voie de séduction, le prochain pas consistait à séduire d'autres créatures.

[25] La cour céleste fut témoin du premier échec, quand l'ambition démesurée d'un chérubin le poussa à franchir les sûres limites de liberté et de responsabilité dont le Créateur l'avait entouré. Il ne se soucia pas si cette conduite allait briser l'intégrité de la famille universelle. N'était-il pas intelligent, beau et doué d'un grand pouvoir et d'une grande autorité? Pourquoi ne serait-il pas plus grand? Pourquoi pas le plus grand? En se séduisant ainsi lui-même, il fortifia son désir illégitime et ce désir l'entraîna dans le domaine de l'action illégale. Il se rendit coupable de trahison et de conspiration ayant pour but de déplacer le Souverain suprême. — Ezéch. 28: 13–18.

[26] En Eden, le même rebelle s'en prit à l'intégrité d'autres créatures. Non seulement Eve écouta ses propos qui calomniaient Celui qui les avait constamment comblés de bienfaits, mais Adam succomba également. Ces deux humains parfaits cédèrent à l'influence du Diable, qui se proposait de les séparer de l'heureuse organisation de Dieu et de corrompre leurs pensées. Contrairement à Abraham, le « premier père » de l'humanité voulut prendre toutes les bonnes choses de son Bienfaiteur, sans rien donner en retour. Que ce couple a dû être corrompu pour perdre si rapidement de vue la glorieuse incorruptibilité de son Père céleste! — Gen. 3: 1–12; Es. 43: 27.

[27] Au temps de Noé, plusieurs fils spirituels de Dieu corrompirent leur intégrité. Ils abandonnèrent leur place de service dans la cour céleste pour visiter la terre et nouer des relations illicites avec les filles des hommes. Leurs convoitises prirent plus d'importance à leurs yeux que les devoirs qui leur avaient été assignés dans l'organisation céleste. Il est possible qu'ils se justifièrent en se disant qu'ils seraient capables de faire beaucoup pour le relèvement de l'espèce humaine et l'arrêt de sa dégénérescence. Cela convenait certainement au dessein de Satan de les séduire par un tel motif, juste en apparence. Il s'ensuivit un règne de terreur et de violence sur la terre. Leur postérité de créatures hybrides domina la scène terrestre et aggrava l'impiété. Dans sa miséricorde, Jéhovah mit fin à cette ère de cauchemar au moyen du déluge et bannit ces artisans d'iniquité dans les ténèbres du monde de Satan. A quel glorieux héritage ils renoncèrent en corrompant leur intégrité! — Gen. 6: 1–6; II Pi. 2: 4, 5; Jude 6.

[28] Un autre exemple remarquable est le cas de Saül. Tant qu'il resta petit et humble à ses propres yeux, il fut hautement favorisé par Dieu. Cependant, avec le temps, il eut une haute opinion de lui-même. Il préféra son jugement à celui de Jéhovah, osa dédaigner la claire parole de Dieu, celle qui dirigeait sa conduite comme roi et chef des armées d'Israël et s'efforça, avec mauvaise foi, de justifier ses actes. Il encourut le verdict suivant, prononcé par le messager de Jéhovah: « Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette aussi comme roi. » (I Sam. 15: 23). Ce jugement de Dieu perça à jour les subterfuges de Saül et mit clairement la question sous ses yeux et sous les yeux de ses partisans. L'influence de Satan avait corrompu le premier roi humain d'Israël.

22 Comment les hommes d'intégrité stupéfièrent-ils leurs contemporains?
23 Quelles questions nous affrontent en ces jours difficiles?
24 Expliquez comment certains ont failli dans leur intégrité.
25 Quel fut le premier échec? Quelle en fut la raison?
26 Comment Adam et Eve réagirent-ils devant la question de l'intégrité?
27 Des créatures spirituelles furent-elles impliquées dans cette question? Dans quelles circonstances?
28 Qu'est-ce qui occasionna la chute de Saül?

[29] Un des contemporains de Jérémie, le prophète Urie, participa à l'œuvre spéciale consistant à annoncer la chute de Jérusalem et de son inique maison royale. Quand il entendit parler de menaces et de représailles, Urie garda-t-il sa fermeté et son courage, confiant en son Dieu? Montra-t-il le même courage indomptable que Jérémie? Non. Il broncha. La crainte de l'homme commença à saper son intégrité. Il s'enfuit en Egypte. Il n'y fut pas en sécurité, car ses ennemis obtinrent son extradition et lui infligèrent une mort misérable. Aujourd'hui la crainte peut avoir les mêmes effets sur les créatures qui servent appuyées sur leur propre force et qui ne revêtent pas l'armure que Dieu leur fournit pour leur sécurité. — Jér. 26: 20–24.

29 Qui ne conserva pas son intégrité au temps de Jérémie?

[30] Judas est un autre exemple frappant de ceux qui reçoivent toutes les bonnes choses de Jéhovah — dans son cas il s'agissait du précieux privilège d'être associé au Seigneur Jésus — et qui se montrent ingrats, devenant même traîtres envers Celui qui est absolument bienveillant et miséricordieux. Il ne fait pas de doute que Satan transforma en haine toutes les tendances intéressées de Judas, afin d'atteindre par lui le principal homme d'intégrité de Jéhovah. La fin misérable du traître, qui avait perdu toute espérance, est un avertissement, aussi « garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie ». — Prov. 4: 23; Mat. 27: 3–10.

30 Quel avertissement nous donnent la conduite et la fin de Judas?

# Aides pour garder son intégrité

POURQUOI ces chutes irrémédiables? Dans le cas de Saül, il est évident qu'il n'avait pas strictement observé les instructions divines données aux rois, telles qu'elles sont rapportées dans Deutéronome 17: 18, 19: « Quand il s'assiéra sur le trône de son royaume, il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites. Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie. » Cela nous montre l'importance de considérer dans la prière une portion de la Parole de Dieu chaque jour, même si ce n'est que le texte quotidien avec son commentaire (Voir la dernière page de *La Tour de Garde*). Nous ne perdons pas ainsi notre appréciation ni notre crainte de Jéhovah. Nous garderons notre humilité et nous rappellerons en tout temps nos limitations et notre complète dépendance de Dieu.

[2] L'humilité nous empêchera de nous isoler, de croire que Jéhovah nous a révélé personnellement le chemin de la faveur et de la bénédiction. Le don de la connaissance concernant ses grands desseins nous a atteints par l'organisation de l'« esclave » qu'il lui plaît d'honorer ainsi merveilleusement (Mat. 24: 45–47). Et nous pouvons continuer de nous réjouir de l'éclat grandissant de la lumière de la vérité seulement quand nous nous attachons humblement à son peuple en nous assemblant avec lui et en puisant dans sa compagnie le courage de prêcher sans crainte, courage qui a fait connaître les témoins de Jéhovah dans le monde entier.

[3] La prière est un autre moyen auquel Dieu a pourvu dans sa bienveillance et qui nous aide à garder l'intégrité de notre cœur. Seulement les humbles font des prières sincères. Les autres trouveront offensant pour leur orgueil de confesser ainsi leur faiblesse et leur besoin d'un protecteur puissant. Ceux qui ont le cœur droit demanderont dans la prière que l'esprit de Dieu remplisse leur vie et garde leur cœur des influences pernicieuses qui lui livrent un assaut continuel. Ils demanderont aussi que Dieu bénisse toute son organisation de serviteurs. Nous pouvons prier pour ces bonnes choses, sans jamais douter un instant que notre prière sera exaucée, car elle est en accord avec la volonté divine. Persévérer dans la prière, c'est-à-dire garder une pieuse attitude d'esprit, nous aidera à bien garder notre cœur. — Phil. 4: 6, 7; Col. 4: 2–4.

[4] Si nous aimons vraiment Dieu et notre prochain, nous ne tomberons jamais dans l'erreur d'Urie et ne fuirons pas devant les assauts de l'ennemi. L'amour de Dieu bannira la crainte de l'homme et des démons. L'amour du prochain nous fixera à notre poste de devoir où nous avertirons du danger et donnerons des directives pour échapper à la ruine. Aussi cultivez l'amour. Faites preuve d'amour, de compassion et de miséricorde dans tous vos rapports avec votre prochain (I Pi. 3: 8, 9). Vos relations avec votre frère doivent lui être vraiment utiles. « ...vous soumettant les uns aux autres », a dit Paul dans Ephésiens 5: 21.

[5] Choisis, peut-on dire, du milieu de l'humanité, nous avons été faits les récipients d'une connaissance concernant les desseins divins, la fin du présent ordre de choses et l'instauration d'un nouveau. Comment envisageons-nous le ministère qui nous a été ainsi confié? Comme une tâche qu'il faut seulement remplir quand nous avons quelques minutes devant nous, les autres étant absorbées par les choses de cette

1 Quelle est l'importance de la Parole de Dieu comme aide pour garder l'intégrité?
2 Que nous apporte une humilité réelle?
3 De quel secours est la prière dans nos efforts pour garder notre intégrité?

4 Comment l'amour nous aidera-t-il à tenir bon pour la droiture?
5 Comment les paroles de Paul dans II Timothée 4: 5 s'appliquent-elles aujourd'hui à nous?

vie avec ses plaisirs et ses ambitions et les soucis de notre carrière? Il ne faut certainement pas l'envisager sous cet angle, si nous ne voulons pas perdre notre intégrité. Le conseil suivant de Paul à Timothée s'applique donc à nous: « Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. » (II Tim. 4: 5). Cela signifie que de nos jours nous devons envisager sobrement notre mission comme prédicateurs du Royaume. Le faisons-nous?

## MANIFESTATIONS D'INTÉGRITÉ

[6] Considérez maintenant quelques preuves et fruits de l'intégrité en ces derniers jours du présent monde. Les fidèles adorateurs de Jéhovah ne se contentent pas de bercer leur conscience par un faux sentiment de paix et de sécurité, inspiré par les projets des hommes. Ils ont plutôt demandé à Dieu une bonne conscience et Jéhovah a exaucé leur prière par la connaissance et la foi en son Fils, Jésus-Christ. Et lorsqu'ils ont obtenu, par les mérites du sacrifice du Christ, la conscience que leurs péchés sont pardonnés, ils s'exercent à retenir fermement cette bonne conscience, c'est-à-dire à continuer d'être en paix avec le Souverain suprême de l'univers. Ils savent que cela ne peut être obtenu qu'en maintenant l'intégrité. La sincérité dans la pure adoration de Jéhovah est leur force. — I Pi. 3: 21.

[7] Une autre preuve solide de l'intégrité peut se voir dans les qualités de courage et d'endurance manifestées par les serviteurs de Jéhovah qui gardent présent à l'esprit qu'ils sont engagés dans une guerre, non contre la chair et le sang, mais contre les ennemis invisibles qui sont constamment aux aguets. L'armure fournie par Dieu convient à merveille à ceux qui ont pleine conscience de l'urgence, du danger et du défi de notre époque. Les bons soldats restent sur le qui-vive, ne courent aucun danger inutile, gardent leur esprit fixé sur le combat et paient de leur personne afin de participer aux fruits de la victoire. Les soldats de Jéhovah sont toujours à l'avant.

[8] L'intégrité peut aussi se déceler dans la séparation d'avec le présent monde, séparation qui caractérise tous ceux qui sont devenus membres de la société du Monde Nouveau. En écrivant à Timothée, l'apôtre Paul lui rappela que nous pouvons continuer d'être des vases d'honneur pour Jéhovah au sein de sa grande et heureuse organisation familiale en nous éloignant des vases impurs qui conviennent seulement pour ce monde corrompu et qui périront avec lui. Voici l'avertissement de l'apôtre: « Dans une grande maison, (il y a) des vases... les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. »

[9] Pour rester dans cet état de bonheur, il nous faut continuer d'aimer ce qui est bien et de haïr ce qui est mal. Nous ne pouvons en aucune façon excuser ou couvrir ce qui est contre la voie et la volonté divines. L'apôtre Paul nous dit de nous détourner de ceux qui veulent à tout prix suivre les pratiques et les coutumes de ce monde. Nous serons heureux à condition de ne jamais suivre le conseil de l'impie, de ne pas nous engager sur la voie des pécheurs, et de refuser de nous mêler aux moqueurs. Nous trouverons notre joie dans la loi de Jéhovah et la méditerons à chaque occasion, comme nous le recommande le psalmiste. Choisir pour compagnons d'autres personnes vouées à la pure adoration ainsi que des personnes de bonne volonté qui prennent plaisir à entendre parler des desseins divins, cela contribuera pour beaucoup à affermir notre intégrité. « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15: 33). Gardez vos bonnes mœurs ou bonnes habitudes, notamment celles de l'étude, de la prière et de la prédication.

6 Quelles relations spéciales avec Dieu sont maintenues par les hommes d'intégrité?
7 Montrez que nous sommes des soldats.
8 Quelle autre méthode devrions-nous suivre dans nos efforts pour éviter la contagion du monde de Satan?
9 Comment pouvons-nous demeurer dans un état de bonheur?

[10] Nous pouvons remarquer les fruits de l'intégrité dans nos rapports avec la maison de la foi. Si nous sommes serviteurs, on nous trouvera occupés avec persévérance dans l'œuvre consistant à prendre soin, à fortifier et à éduquer la multitude de brebis sur lesquelles Dieu, le grand Berger, nous a établis. Les déceptions et les obstacles apparemment insurmontables ne nous empêcheront jamais de faire le bien avec persévérance. « Prenez garde à tout le troupeau » et « paissez le troupeau de Dieu » sont des ordres auxquels nous nous conformons avec joie (Actes 20: 28; I Pi. 5: 2). Si nous sommes des proclamateurs dans un groupe, notre intégrité se manifestera par la promptitude avec laquelle nous nous efforcerons d'aider les faibles et, en général, à suivre la ligne de conduite qui favorisera l'unité, la paix et la prospérité de l'assemblée. — I Thes. 5: 14, 15.

[11] L'intégrité se manifeste encore dans de nombreuses autres relations de la vie. Elle se voit dans la sagesse du mari pieux qui, en se conformant aux véritables principes chrétiens, gagne le respect de sa femme et de sa famille. Elle se découvre chez la femme qui s'efforce de démontrer sa position comme aide de son mari, se soumettant volontiers à lui comme au chef de la famille. Elle se manifeste chez les parents qui s'appliquent à ne pas irriter leurs enfants, mais les élèvent selon le Seigneur, avec amour et fermeté. Elle se montre chez l'enfant qui, quoiqu'il ne comprenne pas toujours les exigences de ses parents, se rappelle dans son humilité qu'ils ont une longue expérience et un jugement plus mûr et qui obéit à leurs ordres. Mais que nous soyons mari, femme ou enfant, maître ou serviteur, nous sommes tous des prédicateurs. C'est là un grand honneur qui nous a été fait, à condition que nous persévérions dans la résolution de vouer notre vie au service de Jéhovah. C'est dans ce domaine que notre intégrité brille dans tout son éclat. Ce service nous demande d'endurer fidèlement la haine, la violence, le ridicule et les arguments impies de tout un monde ennemi de Dieu. Mais à l'exemple de notre Chef, Jésus-Christ, nous ne devons jamais perdre de vue la joie qui est placée devant nous, la récompense attachée à la fidélité et à la solidité d'un cœur intègre. — Héb. 12: 2, 3; Es. 55: 4.

## LA RÉCOMPENSE

[12] Et quelle est cette récompense? C'est celle qui est représentée par le fait de monter à la montagne de Jéhovah et de se tenir dans son saint temple. Aujourd'hui, comme le déclara l'apôtre, « vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne (le mont Sinaï) qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu » et vers laquelle nulle créature vivante ne pouvait avancer sans avoir reçu l'approbation et la faveur de Jéhovah. Mais « vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés ». (Héb. 12: 18, 22, 23.) Ce passage identifie la glorieuse organisation universelle de Jéhovah, dans le sein de laquelle on peut voir, à l'emplacement principal, le « temple saint dans le Seigneur... une habitation de Dieu en esprit ». C'est en vérité un sanctuaire sacré et éternel. — Eph. 2: 21, 22.

[13] Ainsi monter à la montagne de Jéhovah et se tenir dans son saint temple est en étroite relation avec le fait de montrer que nous sommes dignes de vivre éternellement dans le Monde Nouveau. Un monde qui sera témoin de la réalisation de l'antique dessein du Dieu d'intégrité, tel qu'il est énoncé dans Ephésiens 1: 8–10: « Selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution (ou: pour une administration, *La, NW*) lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. » Cette intégration finale ne renfermera que des créatures pures et incorruptibles, qui sont entièrement vouées à la justice et à Jéhovah, la source de toutes les choses saines et bonnes.

10 Quels rapports quotidiens requiert l'exercice de l'intégrité?
11 Comment l'intégrité peut-elle se manifester dans les différentes positions occupées dans la vie?
12, 13 Comment la récompense de l'intégrité est-elle représentée dans les Ecritures? Quelle en est la signification?

[14] Nous connaîtrons une heureuse destinée si nous prions sincèrement du cœur, comme le fit David: « Rends-moi justice, Eternel! car je marche dans l'intégrité, je me confie en l'Eternel, je ne chancelle pas. Sonde-moi, Eternel! éprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur. Moi, je marche dans l'intégrité; délivre-moi et aie pitié de moi! »

14 Quelle sera notre heureuse destinée si nous gardons notre intégrité?

(Ps. 26:1, 2, 11). Alors nous pourrons placer toute notre espérance en Jéhovah et avoir l'assurance de demeurer éternellement dans le monde nouveau, en compagnie d'une multitude d'hommes d'intégrité. « Gardez votre intégrité! » tel est le conseil qui s'adresse aujourd'hui à nous tous, tant que nous sommes. Si nous la gardons, nous demeurerons pour toujours dans l'heureuse et pure famille universelle de Jéhovah, le Dieu de sainteté.

COMME presque tout le monde, vous désirez être heureux, n'est-ce pas? En réalité, nous dépensons la plus grande partie de notre temps et de notre énergie à rechercher le bonheur et la vie. Le bonheur, nous le souhaitons pour nous-mêmes et pour nos semblables. Cela étant, pourquoi n'y a-t-il pas plus de bonheur dans le monde? Car le monde actuel se trouve manifestement dans une situation déplorable. Il n'est pas heureux. Or, ce n'est pas vivre que de vivre sans bonheur. C'est pourquoi l'humanité recherche sans cesse la vie et le bonheur. Où devons-nous diriger nos regards pour trouver ces choses? Que devons-nous faire pour les atteindre? La gloire ou la richesse nous apporteront-elles le bonheur?

Nombre de personnes ont pensé par erreur que la richesse les rendrait heureuses parce que, grâce à elle, tous leurs soucis s'évanouiraient. Il n'en est rien, cependant. L'apôtre Paul dit ceci: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » — I Tim. 6:9, 10.

La poursuite effrénée de la richesse a engendré de nombreux crimes, la jalousie, l'avidité, l'égoïsme et l'esprit de rivalité. Il en est qui ont risqué des fortunes pour en acquérir de plus grandes et n'ont récolté que la misère. D'autres se sont adonnés au crime et à la corruption. D'autres encore mentent, volent, pillent, soudoyent, trompent, extorquent et assassinent pour n'acquérir, finalement, ni l'aisance ni le bonheur. La plupart d'entre eux sont des créatures misérables ayant la conscience chargée de crimes, étant fort endettées ou subissant leur peine en prison. Certains vivent dans la crainte constante d'être appréhendés. Ils se cachent ou s'éloignent sans cesse. Le bien-être acquis de cette manière n'a jamais engendré le bonheur.

Les personnes qui ont eu la chance de s'enrichir honnêtement avouent que l'argent n'est pas tout dans la vie et qu'à lui seul il n'engendre pas le bonheur. L'argent ne saurait procurer ni la santé ni la sécurité ni la vie. Un jeune homme riche demanda à Jésus: « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? » Jésus lui recommanda d'observer les commandements. Le jeune homme répondit: « J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore? Jésus lui dit: Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens. Jésus dit à ses disciples: Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » L'aisance de ce jeune homme ne le rendit pas heureux, au contraire, elle était la cause de sa tristesse. Il était prisonnier de son bien-être. — Mat. 19:16–24.

On acquiert le bonheur en se procurant des biens plus précieux que l'argent et l'or. Ce précieux bien est la connaissance exacte de la Bible, la Parole de Dieu. Ecoutez les paroles du sage: « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » Les choses qui procurent un bonheur durable sont la sagesse, la compréhension et la connaissance des desseins de Dieu. Elles nous réjouissent, nous consolent et nous insufflent l'espérance. Elles nous rendent capables de voir le monde tel qu'il est, de saisir pourquoi tous ces malheurs l'accablent et quelle en sera l'issue. La connaissance de Dieu donne un but à notre vie, but pour lequel nous pouvons travailler. Voilà ce qui nous rend heureux. Acquérir cette connaissance par l'étude et l'appliquer dans notre vie quotidienne procure encore plus de bonheur. Cela signifie avoir l'approbation de Dieu, condition préalable à la vie éternelle. Jésus dit: « Ceci signifie la vie éternelle, qu'ils reçoivent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Prov. 3:13–18; Jean 17:3, *NW*.

On acquiert donc le bonheur par une connaissance exacte, par des pensées justes, et en dirigeant notre esprit sur la Parole et les promesses sûres de Dieu, le Tout-Puissant. C'est pourquoi Paul recommande aux personnes recherchant le bonheur de méditer sur ces choses: « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. » — Phil. 4:8, 9.

Toutes ces bonnes choses sont contenues dans la Parole de Dieu, la Bible. Le remède décrit dans la Bible est infaillible. Nous n'avons qu'à l'utiliser. Faites-le et soyez heureux. En transmettant cette recette à d'autres personnes, vous serez encore plus heureux, car Jésus dit: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » — Actes 20:35.

# HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

7ème partie

## NOUVELLE ADMINISTRATION AU MILIEU DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

EN 1917, la nouvelle administration, sous la direction de Joseph F. Rutherford, se mit immédiatement à réorganiser le siège principal de la Société Tour de Garde à Brooklyn, New-York, et à apporter des modifications dans le service dans le champ, afin d'arrêter la tendance au ralentissement qui se faisait remarquer dans l'œuvre de témoignage du Royaume[1]. Le service de « pèlerins » passa de 69 à 93 représentants itinérants de la Société, pour visiter et fortifier spirituellement les serviteurs voués à Jéhovah dans plus de mille groupes. Le service volontaire par lequel les tracts étaient distribués, de temps en temps, le dimanche, devant les églises, et régulièrement lors des visites de maison en maison, fut encouragé; en 1917 seulement, 28 665 000 exemplaires des nouvelles éditions de quatre pages de *The Bible Students Monthly* furent ainsi distribués gratuitement. Ce qu'on appelait « l'œuvre pastorale » fut étendu; cette nouvelle activité avait débuté avant la mort de Russell, devançant en quelque sorte notre travail « complémentaire » ou de visites complémentaires d'aujourd'hui.

« D'une manière générale, la tâche consistera à visiter les personnes mentionnées (celles dont on avait reçu l'adresse dans les réunions publiques ou les séances du Photo-Drame de la Création), à s'assurer de leur intérêt, à faire disparaître les préjugés, à prêter (des livres); le but final du projet, c'est d'en intéresser le plus grand nombre possible au point de les rassembler en classes... et, plus tard, d'en faire des classes béréennes régulières[2]. »

Le nombre des participants au service de colporteur (pionnier) s'éleva de 372 à 461 et, dans la première moitié de 1917, un *Bulletin* fut édité pour la première fois par le bureau principal, pour donner périodiquement aux pionniers des instructions sur le service, cet instrument étant l'ancêtre de l'*Informateur* actuel[3]. De plus, plusieurs assemblées régionales furent organisées pour contribuer à cette grande campagne de rajeunissement. De même, on souligna l'importance du questionnaire du V. D. M. (*Verbi Dei Minister* ou Ministre de la Parole de Dieu) pour encourager les frères à s'entraîner pour être de meilleurs ministres de la Parole de Dieu; ce questionnaire constituait un examen écrit portant sur vingt-deux questions bibliques auxquelles il leur était demandé de répondre par écrit et qu'ils devaient soumettre au bureau de Brooklyn pour vérification de leurs aptitudes de V. D. M.[4] Tout cela eut pour résultat d'accroître l'activité dans le champ pendant l'année 1917.

Tous ne furent pas heureux de suivre la nouvelle administration de la Watch Tower Society dans ses efforts tendant à intensifier l'œuvre de témoignage. Dès le début de 1917, plusieurs des membres importants de la Société ambitionnèrent d'obtenir la direction administrative. Ils refusèrent de coopérer. Un éminent orateur, envoyé en Angleterre par le bureau de Brooklyn, dut être rappelé parce qu'il assumait avec arrogance des pouvoirs administratifs qui ne lui avaient été aucunement conférés. Il amena une scission parmi les groupes anglais du peuple de Jéhovah. A son retour au Béthel de Brooklyn, quatre autres membres importants de la famille et lui-même se mirent à soulever des questions propres à diviser les frères. Le 17 juillet 1917, au Béthel de Brooklyn, au repas de midi, J. F. Rutherford, le président de la Société, annonça la parution du septième volume de la série dite des *Etudes des Ecritures*, intitulé « Le mystère accompli », qu'on attendait depuis longtemps[5]. « Frère Russell a souvent parlé de la rédaction du Septième Volume, et voici l'une de ses dernières déclarations à ce sujet: « Si je trouve la clef, à quelque moment que ce soit, j'écrirai le Septième Volume; et si le Seigneur en donne la clef à quelqu'un d'autre, il pourra l'écrire[6]. »

J. F. RUTHERFORD

Des mois auparavant, deux étudiants sérieux de la Bible, Fisher et Woodworth, avaient travaillé activement, en compulsant les précédentes publications de la Société, à rédiger un commentaire sur les livres d'Ezéchiel et de l'Apocalypse. Ce recueil de matières composait le nouveau livre. La parution du livre *Le mystère accompli* provoqua, à la table du Béthel, une dispute qui dura cinq heures, rébellion dirigée par les cinq membres éminents cités plus haut, et auxquels se joignirent d'autres membres de la famille. La grande majorité, composée de frères fidèles, ne pouvait tolérer une telle désunion; aussi l'administration autorisa-t-elle la destitution, non seulement des cinq meneurs, mais encore de ceux qui avaient décidé de se joindre à eux dans l'opposition[7].

Ce clan hostile, ayant été destitué, se mit à publier des lettres et d'autres choses qu'il fit circuler parmi les groupes associés avec la Watch Tower Society aux Etats-Unis et à l'étranger. Petit à petit, des partis d'opposition s'élevèrent dans certains des groupes où les abusés furent facilement emmenés captifs à cause de leur assoupissement spirituel croissant. Ils refusèrent de coopérer, avec les membres loyaux qui se ranimaient, à l'exécution d'une œuvre revivifiée de proclamation du Royaume en ce temps où l'hostilité du clergé et la persécution s'intensifiaient[8]. Ainsi, de nombreux groupes en vinrent à avoir un groupe pro-Société de travailleurs zélés et un groupe anti-Société de « malades » qui essayèrent, à des fins personnelles, de s'arroger la direction des réunions locales. Cette période se révéla un temps d'épreuve douloureuse.

Les ambitieux adversaires cherchèrent dans la suite à obtenir la direction de la société légale enregistrée, la Watch Tower Society, lors de l'assemblée annuelle de la société qui devait se tenir à Pittsburgh, Pennsylvanie, en janvier 1918. A cause du différend relatif à la gestion légale de la Société, la *Watch Tower* du 1er novembre 1917 (page 330) suggéra qu'un referendum fût organisé dans chaque groupe. Jusqu'au 15 décembre, 813 groupes avaient envoyé les résultats de leurs votes: 10 869 voix sur 11 421 étaient données à Rutherford comme président; et tous les autres membres fidèles du comité de directeurs, tel qu'il avait été reconstitué en juillet 1917, furent préférés aux cinq rebelles[9]. Cette orientation du vote se vérifia, car, à l'assemblée de la société tenue à Pittsburgh, le 5 janvier 1918, Rutherford et les autres membres du bureau furent légalement réélus, mais aucun des adversaires ne réussit à être élu[10].

La crise intérieure atteignit son point culminant à l'occasion d'un événement remarquable prédit dans la Bible, à savoir, la venue du « messager » de Jéhovah, Jésus-Christ, au temple de Jéhovah pour le jugement, au

1 « Watch Tower » 1917, pp. 371-375.
2 W 1916, pp. 331, 332; W 1917, p. 166.
3 W 1917, p. 220.
4 W 1916, p. 330; W 1917, p. 167; W 1918, p. 69.
5 W 1917, p. 372.
6 W 1917, p. 226.
7 « Harvest Siftings » (publié par la Watch Tower Society), 1er août 1917, pp. 1-24.
8 W 1918, p. 79.
9 W 1917, p. 375.
10 W 1918, p. 23.

printemps de 1918, pour séparer la classe de l'« esclave fidèle et prudent » du groupe du « mauvais esclave » (Mal. 3: 1-3; Mat. 24: 43-51). La scission entre les deux groupes devint plus évidente après que les adversaires eurent manqué d'atteindre leur but, en janvier 1918, à l'assemblée annuelle de la société. Après cette assemblée, les chefs de l'opposition demeurèrent à Pittsburgh pour former une organisation distincte dirigée par ce qu'ils appelaient un « Comité de sept »[11]. Au moment du Mémorial, le 26 mars 1918, la séparation était devenue irrémédiable, car les adversaires célébrèrent la mort du Christ indépendamment des groupes fidèles de la Société.

La Société avait l'habitude de publier un rapport partiel sur l'assistance au Mémorial, tel que les groupes des Etats-Unis et de l'étranger le faisaient parvenir à la Société, mais, à cause des troubles de 1918, intérieurs aussi bien qu'extérieurs, le nombre des assistants ne fut pas recueilli. Cependant, en 1917, le rapport partiel du Mémorial (5 avril) indiquait 21 274 assistants en tant qu'associés de la Société. En 1919, au moment du Mémorial (13 avril), selon un rapport partiel indiquant une assistance de 17 961, il devint manifeste qu'une minorité de moins de quatre mille avait cessé de marcher avec ses anciens compagnons fidèles[12]. A partir de cette séparation, le groupe du « mauvais esclave » connut des désaccords et des divisions en son sein. Finalement, plusieurs autres petits groupes dissidents essayèrent de s'établir mais disparurent après une brève existence.

Dans la seconde moitié de 1917, les fidèles proclamateurs de première ligne composant la classe de l'« esclave fidèle et prudent » entreprirent avec énergie la distribution du livre *Le mystère accompli* car, en moins de sept mois, les imprimeurs, travaillant pour le compte de la Société, avaient produit rapidement 850 000 exemplaires de cet ouvrage. « La vente du Septième Volume ne peut se comparer à celle, dans un laps de temps égal, de n'importe quel autre livre connu, à l'exception de la Bible[13]. » Non seulement ce livre cristallisa l'opposition de la classe du « mauvais esclave », comme nous l'avons déjà indiqué, mais il provoqua de la part du clergé une réaction des plus cruelles dans de nombreuses parties de la chrétienté. Le dimanche 30 décembre 1917 fut la date historique qui marqua le commencement de la distribution massive, par le service volontaire du dimanche, de dix millions d'exemplaires d'un tract enflammé, c'est-à-dire du numéro de la publication *Bible Students Monthly* intitulé « La chute de Babylone — Les raisons pour lesquelles la chrétienté doit maintenant souffrir — L'issue[14]. » Ce tract de quatre pages contenant des extraits du *Mystère accompli*, était une révélation cinglante sur le clergé. En même temps qu'eut lieu cette distribution, de nombreux discours publics furent prononcés le même jour sur le même sujet[15].

Le 12 février 1918, la presse publia la dépêche suivante venant d'Ottawa, Canada:

« Le Secrétaire d'Etat, s'autorisant des prescriptions sur la censure, a publié des ordres interdisant la possession au Canada d'un certain nombre de publications, parmi lesquelles figure le livre publié par l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, intitulé *Etudes des Ecritures — Le mystère accompli*, généralement reconnu comme la publication posthume du Pasteur Russell. De même, la diffusion de *The Bible Students Monthly*, publié également par cette Association, est interdite au Canada. La possession de l'un quelconque de ces livres prohibés expose son possesseur à une amende n'excédant pas 5000 dollars et à cinq ans de prison[16]. »

Plus tard, la *Tribune* de Winnipeg (Canada), après avoir mentionné l'ordre d'interdiction rapporté ci-dessus, déclara:

« On accuse ces publications de contenir des déclarations séditieuses et contre la guerre. C'est le Rév. Charles G. Patterson, Pasteur de l'Eglise St Etienne qui, il y a quelques semaines, dénonça, du haut de la chaire, des extraits de l'un des récents numéros de *The Bible Students Monthly*. Par la suite, le procureur général Johnson envoya chercher un exemplaire de la publication chez le Rév. Patterson. On croit que l'ordre de la censure en est le résultat direct[17]. »

Cela déclencha une série d'actions inspirées par le clergé et dont le but était d'obliger les gouvernements des Etats-Unis et du Canada à supprimer la Watch Tower Society et ses collaborateurs.

*(A suivre)*

11 Un journal d'opposition, « Le Héraut du Royaume du Christ » (angl.), 1er juillet 1919, p. 197.
12 W 1917, p. 157; W 1919, p. 151.
13 W 1917, p. 373.
14 W 1917, pp. 354, 374.
15 W 1918, p. 18.
16 W 1918, p. 77.
17 W 1918, p. 77.

# La VÉRITABLE ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE

UN VOYAGEUR arriva un dimanche matin dans une ville de l'ouest des Etats-Unis. Ayant l'habitude de fréquenter l'église, il demanda à la première personne qu'il rencontra: « Pouvez-vous me dire où se trouve l'église X? » Il reçut cette réponse: « Vous trouverez l'église X dans toute la ville, mais elle se réunit à l'angle de la Première Rue et de la Rue Principale. » Bien que cette anecdote soit souvent racontée comme plaisanterie, elle illustre cependant un point qui touche notre sujet, car, selon la Bible, l'église chrétienne n'est pas un bâtiment de bois et de pierre, mais c'est l'assemblée chrétienne.

**De nombreuses communautés religieuses prétendent être la véritable assemblée chrétienne. Comment peut-on établir si ces prétentions sont fondées ou non? Quelle est l'origine, le but et la destinée de la véritable assemblée chrétienne? A quoi la reconnaît-on?**

Par conséquent, pour éviter toute confusion, il est préférable de parler de l'assemblée chrétienne plutôt que de l'église chrétienne. Les expressions « église » et « églises » figurent 115 fois dans la *Version autorisée* (anglaise) et, à une exception près, il s'agit de la traduction du terme grec *ekklêsia*, qui ne se rapporte pas à un bâtiment mais à une assemblée, une congrégation, plus spécifiquement à une assemblée qui a été appelée dehors, hors du monde.

Plusieurs prétendent que leur communauté religieuse est la seule véritable assemblée chrétienne. D'autres croient que tous ceux qui prétendent être chrétiens forment l'assemblée chrétienne, et que s'ils suivent des chemins différents tous ces chemins conduisent au ciel. S'il en était ainsi, l'assemblée chrétienne serait divisée. Or, l'apôtre Paul, qui fait autorité en la matière, montre sans équivoque que le Christ n'est pas divisé: « Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet... qu'il y a des disputes au milieu de vous. Je veux dire que chacun de vous parle ainsi: Moi, je suis de Paul! et moi, d'Apollos! et

moi, de Céphas! et moi, de Christ! Christ est-il divisé?» Comme ces paroles le montrent, la véritable assemblée chrétienne n'est pas divisée en des centaines de sectes et de confessions de foi qui se contredisent. — I Cor. 1:11–13.

## LA STRUCTURE DE L'ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE

L'unité de l'assemblée chrétienne résulte du fait qu'elle ne reconnaît qu'un chef, le Christ. «Il est la tête du corps, c'est-à-dire de l'Eglise.» Le corps fonctionne harmonieusement pour autant qu'il est régi par la tête. Si, au lieu du corps, nous prenons une ville ou un temple comme illustration, nous constatons que l'assemblée chrétienne a «été édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire». — Col. 1:18, *Jé;* Eph. 2:20.

Le Christ n'a laissé aucune instruction selon laquelle il faudrait, dans l'assemblée chrétienne, faire une distinction entre le clergé et les laïques, mais il dit: «Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux.» Mais il a voulu qu'il y ait des surveillants et des assistants, des missionnaires, des pasteurs et des instructeurs «pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ». Tous étant prédicateurs, la dualité clergé-laïques n'existait pas dans l'assemblée fondée par le Christ. Celui-ci donna l'exemple que tous devraient suivre, c'est pourquoi Paul dit: «Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.» — Mat. 23:8,9; Eph. 4:11,12; I Cor. 11:1.

Après la mort de Jésus il se trouvait à Jérusalem un corps dirigeant composé des apôtres et d'autres disciples mûrs. On s'adressait à ce corps pour résoudre des problèmes difficiles comme par exemple celui de la circoncision des gentils convertis. Après avoir recherché la volonté de Dieu sur une question, le corps dirigeant envoyait des directives écrites aux groupes locaux (Actes 15:1–35). Ainsi était assurée l'unité dans la compréhension et la prédication. Il est raisonnable de croire qu'aujourd'hui aussi un corps dirigeant existe. Seul un tel instrument pourrait procurer aujourd'hui à l'assemblée chrétienne l'unité dans la compréhension et dans l'activité.

Selon la Parole de Dieu l'assemblée chrétienne est limitée à 144 000 appelés, élus et fidèles: «Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts... Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices (primeurs, *MM*) pour Dieu et pour l'agneau.» Ce chiffre doit être pris littéralement, comme il ressort de l'Apocalypse, chapitre 7, où il est aussi mentionné, par opposition à la grande multitude de toutes nations que personne ne pouvait compter. Non pas que seules 144 000 personnes seront sauvées mais que seul ce nombre obtiendra l'héritage céleste en qualité de «prémices» choisies. Jésus les appela le petit troupeau. Par rapport à toute l'humanité l'assemblée chrétienne composée de 144 000 membres est en effet un petit troupeau. — Apoc. 14:1,4; Luc 12:32.

## L'ÉLECTION DE L'ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE

Pour devenir membre de l'assemblée chrétienne il est indispensable de connaître Jéhovah Dieu et de croire en lui et en ses desseins, particulièrement aux dispositions qu'il a prises pour la vie par le sacrifice de son Fils Jésus-Christ. Et puisque «la foi sans les œuvres est morte», il faut prouver sa foi en se détournant du monde et de la voie égoïste qu'il suit et se vouer à Dieu pour faire sa volonté. Ensuite il est nécessaire de manifester publiquement ce fait en se faisant baptiser, obéissant ainsi au commandement de Jésus: «Faites des disciples parmi les personnes de toutes les nations, les baptisant.» — Jacq. 2:26; Mat. 28:19,20, *NW*.

Dieu choisit les membres de l'assemblée chrétienne dans les rangs des personnes qui ont fait ces pas. Il agit dans ce sens parce qu'ils se sont voués à lui, les déclarant justes sur la base de leur foi au sang du Christ, c'est-à-dire les reconnaissant comme ses fils, par sa Parole et par son saint esprit, et suscitant en eux l'espoir de vivre dans les cieux avec le Christ. Sur ce fondement ils cherchent, «par leur persévérance à faire le bien, gloire, honneur et immortalité». — Jacq. 1:18; Rom. 2:7, *Li*.

L'assemblée chrétienne, qui constitue le corps du Christ, débuta à la Pentecôte, lorsque le saint esprit fut répandu sur les 120 personnes rassemblées à Jérusalem et que Jésus-Christ inaugura pour ses disciples une route nouvelle et vivante. Il en résulte donc que personne ayant vécu avant cette époque ne pouvait appartenir à l'assemblée chrétienne. Ce fait explique pourquoi Jésus dit: «Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux (sera) plus grand que lui.» Dieu a choisi les membres de l'assemblée chrétienne au cours des dix-neuf siècles passés. Le fait que, surtout depuis 1931, il a mis l'accent sur les bénédictions terrestres qu'il réserve à une autre classe d'humains, indique que le nombre de ceux qui héritent de la gloire céleste est à peu près complet. — Mat. 11:11.

La plupart des prétendus chrétiens connaissent les nombreuses promesses de la Parole de Dieu relatives à la gloire céleste qui attend l'assemblée chrétienne, mais il en est peu qui connaissent ou prennent au sérieux le but que l'assemblée chrétienne doit réaliser ici-bas. Suivre Jésus-Christ, qui était toujours absolument pur, ne signifie pas seulement devenir moralement pur. Jésus attesta maintes fois, par la parole et par les actes, que le but de sa venue sur la terre était de «rendre témoignage à la vérité». C'est pourquoi il est dit de ses disciples que «Dieu dirigea son attention vers les nations pour en tirer un peuple pour son nom», et que ce peuple, son assemblée chrétienne, constitue «une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière». — Jean 18:37; Actes 15:14, *NW;* I Pi. 2:9.

## QUELLE EST LA VÉRITABLE ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE?

Eu égard aux nombreuses dénominations prétendant être la véritable assemblée chrétienne, quelle règle, quelle mesure ou pierre de touche nous permet de déterminer laquelle d'entre elles peut à juste titre élever cette prétention. Cette règle est la Parole de Dieu, car Jésus dit à son sujet: «Ta parole est la vérité.» — Jean 17:17.

Puisque Jésus accepta la Bible comme étant la Parole de Dieu, il en résulte que l'assemblée chrétienne reconnaît l'inspiration de la Bible. Paul fondait tous ses raisonnements sur les Ecritures; il loua les Béréens parce qu'ils examinaient dans leurs Bibles tout ce qu'il leur disait; et il écrivit à Timothée: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner... afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre.» Pierre dit: «C'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.» Il s'ensuit qu'aucune communauté religieuse qui n'accepte pas la Bible comme la Parole de Dieu ne saurait être l'assemblée chrétienne. — II Tim. 3:15–17, *NW;* II Pi. 1:19–21; Actes 17:2,11.

La nuit où il fut trahi Jésus dit à ses disciples: «Je vous donne un commandement nouveau. Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.» Il s'ensuit que tous les prétendus chrétiens, divisés économiquement, et qui se combattent âprement en tant qu'employeurs et employés ou se livrent à une concurrence acharnée, ne font pas partie de l'assemblée chrétienne. La même considération s'impose parce qu'ils se combattent aussi sur le

plan politique en se salissant lors des campagnes électorales, et sur le plan international en ce qu'ils se tuent réciproquement en temps de guerre, un méthodiste tuant un méthodiste, un luthérien tuant un luthérien, des catholiques tuant d'autres catholiques. Aucun de ces groupements ne saurait être la véritable assemblée chrétienne, car ces hommes ne s'aiment pas comme le Christ aimait ses disciples en donnant sa vie pour eux. — Jean 13:34, 35.

Les paroles de Jésus selon lesquelles ses disciples ne seraient pas du monde, nous aident aussi à identifier la veritable assemblée chrétienne: « Mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » Et selon le disciple Jacques la pure adoration consiste à se préserver des souillures du monde car « celui... qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu ». — Jean 15:19; Jacq. 1:27; 4:4.

La véritable assemblée chrétienne devait non seulement être impopulaire et ne pas faire partie du monde, mais elle devait subir de violentes persécutions: « Tous ceux qui désirent vivre avec un pieux dévouement en association avec le Christ Jésus seront également persécutés. » Tous ceux donc qui se mêlent de la politique et des hautes affaires de ce monde et jouissent auprès de lui d'une grande considération ne peuvent composer la véritable assemblée chrétienne. — II Tim. 3:12, *NW*.

Pendant son séjour terrestre Jésus prêcha la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Il prophétisa qu'au temps de sa seconde venue et de la fin de ce mauvais ordre de choses « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations ». Cela élimine des groupes prétendant être la véritable assemblée chrétienne tous ceux qui mettent les gouvernements des hommes à la place du royaume de Dieu ou s'attendent que des systèmes tels que l'organisation des Nations unies ou le mouvement en faveur d'une Fédération mondiale réalisent des conditions équitables et paisibles. Cela élimine également tous ceux dont le message n'est pas prêché dans le monde entier. — Mat. 24:14, *NW*.

Enfin la véritable assemblée chrétienne doit pouvoir démontrer que Dieu la bénit. Malgré les tentations et l'oppression dont le Diable se sert contre elle, elle doit croître et prospérer en qualité et en nombre. Cela nous rappelle les mots que Gamaliel adressa à ses collègues du sanhédrin: « Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. » Oui, loin de rechercher des faveurs spéciales auprès des gouvernements du monde, la véritable assemblée chrétienne prospérera en dépit de la persécution de la part de ces gouvernements. — Actes 5:38, 39.

Connaissant maintenant la structure de la véritable assemblée chrétienne, sachant comment elle a été choisie, étant instruit sur son origine, son but, sa destinée et son identité, quiconque désire obtenir l'approbation de Dieu et la vie éternelle doit déterminer laquelle des organisations se disant chrétiennes est « l'Assemblée du Dieu vivant, la colonne et le ferme appui de la vérité ». — I Tim. 3:15, *La*.

---

● Dans Esaïe 54:1 il est écrit: « Les fils de la délaissée seront plus nombreux que les fils de celle qui est mariée. » Qui est la « mariée » dont il est question ici? — M. F., Etats-Unis.

« Pousse des cris de joie, stérile, qui n'enfantais pas! Eclate de joie et d'allégresse, toi qui n'as pas été en travail! Car les fils de la délaissée sont plus nombreux que les fils de celle qui avait un époux, dit Jéhovah. » Le récit se poursuit par un appel à la délaissée, qui doit élargir sa tente et se préparer pour l'accroissement, car la honte de sa jeunesse et de son veuvage sera oubliée: « Car ton époux, c'est ton Créateur; Jéhovah des armées est son nom. » Dans sa colère Jéhovah lui avait caché un moment son visage et l'avait abandonnée pour un instant, mais maintenant il accueille cette délaissée, semblable à une veuve, avec bonté et compassion, la bénit en lui donnant de nombreux descendants et la rend dans ce sens plus heureuse que la mariée. — Es. 54:1-8, *Cr 1905*.

Paul parla de ces deux femmes symboliques et les compara à Sara et à Agar: « Il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de la servante, l'autre de la femme libre. Mais le fils de la servante naquit selon la chair, et celui de la femme libre en vertu de la promesse. Ces choses ont un sens allégorique; car ces femmes sont deux alliances. L'une, du mont Sinaï, enfantant pour la servitude: c'est Agar, — car Sina est une montagne en Arabie — qui correspond à la Jérusalem actuelle, laquelle est esclave, elle et ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre: c'est elle qui est notre mère; car il est écrit: « Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes point! Eclate en cris de joie et d'allégresse, toi qui ne connais pas les douleurs de l'enfantement! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui a un époux. » Pour vous, frères, vous êtes, à la manière d'Isaac, enfants de la promesse. Mais de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Mais que dit l'Ecriture: « Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave ne saurait hériter avec le fils de la femme libre. » C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de la servante, mais de la femme libre. » — Gal. 4:22-31, *Cr 1905*.

Agar représentait la disposition de l'alliance de la loi, instituée au mont Sinaï, et qui engendra l'Israël selon la chair en qualité de nation pour le nom de Jéhovah, avec son temple, où, selon les prescriptions de l'alliance, étaient présentés les sacrifices. La loi rappelait constamment à la Jérusalem terrestre qu'elle se trouvait sous la servitude du péché et de la mort. Les enfants engendrés sous cette disposition étaient en esclavage comme l'était le fils de la servante Agar. Pendant longtemps ce furent cependent les seuls enfants qui naquirent. Bien qu'étant libre et qu'un fils lui ait été promis, Sara n'avait pas de descendant. Plus tard elle eut un fils, Isaac. Elle représentait la nouvelle alliance et la Jérusalem d'en haut qui attendit longtemps avant d'avoir des enfants. Jusqu'à ce moment elle était abandonnée comme une jeune femme rejetée, semblable à une veuve, non mariée ou sans époux en ce qui a trait aux descendants. C'est la Jérusalem correspondant à Agar qui semblait être réellement mariée et mère d'enfants.

En hébreu, comme en français, le terme ville est féminin, on parle d'elle comme d'une femme et de ses habitants comme de ses enfants. La Jérusalem céleste, la Jérusalem d'en haut, l'organisation invisible de Jéhovah, comme Sara, donna finalement naissance à la postérité de la promesse mentionnée dans Genèse 3:15. Après une période d'attente de quatre mille ans, elle l'engendra au moment où Jésus vint au monde en qualité de Fils de Jéhovah, lorsqu'il fut baptisé et engendré de l'esprit. D'autres enfants libres de la promesse naquirent à la Pentecôte et plus tard, non sous la loi de servitude d'Agar, mais de la femme libre; ils furent engendrés de l'esprit pour devenir partie intégrante du corps du Christ ou de son assemblée céleste. Ils furent persécutés par le système religieux juif et ses chefs, ce qui correspond aux persécutions d'Isaac par Ismaël, le fils d'Agar. La descendance de la Jérusalem d'en haut s'accrut néanmoins tandis que celle de la Jérusalem terrestre, infidèle, fut rejetée en tant qu'enfants du grand Père et Epoux Jéhovah. Sara vivant dans une tente, celle-ci devait être agrandie quand la famille s'accroissait; c'est pourquoi il a été dit à l'organisation de la femme, correspondant à Sara, que le moment viendrait où elle devrait agrandir sa tente. Avec le temps elle aurait davantage de descendants que ne produisit l'alliance de la loi comparée à Agar et qui donna naissance à la nation d'Israël, de laquelle tous, sauf un petit reste, furent infidèles et demeurèrent sous la servitude du péché et de la mort. Ainsi donc l'épouse mentionnée dans Esaïe 54:1 est la Jérusalem infidèle, dont les habitants ou enfants ont été rejetés, tandis que

celle qui fut si longtemps délaissée, comme une femme rejetée ou une veuve sans enfants, est l'organisation universelle de Jéhovah, la Jérusalem d'en haut, qui, au temps fixé, donne naissance à de nombreux enfants.

● Le texte de Job 14: 22 ne fait-il pas allusion aux tourments de l'âme après la mort du corps? — J. M., Etats-Unis.

Dans Job 14: 20–22 nous lisons: « Tu es sans cesse à l'assaillir, et il s'en va; tu le défigures, puis tu le renvoies. Que ses fils soient honorés, il n'en sait rien; qu'ils soient dans l'abaissement, il l'ignore. C'est pour lui seul qu'il éprouve de la douleur en son corps, c'est pour lui seul qu'il ressent de la tristesse en son âme. » Les versets 20 et 21 décrivent en effet la condition de la mort, mais non pas le verset 22. Il se rapporte à l'existence difficile dont Job a déjà parlé en disant que la courte vie de l'homme, né de la femme, est sans cesse agitée. De l'avis de ceux qui croient aux tourments de l'âme après la mort du corps, l'âme se sépare du corps charnel qui se décompose. Ils n'enseignent pas l'immortalité du corps, ni que celui-ci continue à vivre dans un étang de feu pour subir des tourments dans sa chair. Ce texte ne saurait en aucun cas prouver que l'âme est tourmentée éternellement, car il s'agit de la douleur ressentie par le corps. Au cours de sa vie l'homme souffre dans sa chair ou est capable de ressentir la douleur. Si le verset parle de la tristesse que ressent son âme, il répète simplement la même idée générale dans une construction parallèle. C'est uniquement une manière poétique de dire qu'une personne est triste. « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra », mais aussi longtemps qu'elle est vivante ou un corps animé, de chair et de sang, elle est agitée et éprouve la douleur. — Ezéch. 18: 4.

## LES CONGRÈS SE DÉROULENT L'UN APRÈS L'AUTRE!

Quand vous lirez ce numéro de *La Tour de Garde*, les cinq congrès du « Royaume triomphant », prévus pour les Etats-Unis, auront déjà eu lieu, ainsi que ceux de Londres, Paris, Rome et Nuremberg. Ils auront apporté de merveilleuses bénédictions à des centaines de milliers de sincères serviteurs de Jéhovah. Si pour un motif quelconque il ne vous a pas été possible d'assister à l'un de ces congrès, il ne vous reste plus qu'une seule occasion de puiser aux sources spirituelles qui jaillissent tout particulièrement aux grandes assemblées du peuple de Jéhovah: vous pouvez encore assister au congrès de La Haye ou à celui de Stockholm qui tous deux auront lieu du 17 au 21 août. Allez-y avec la résolution d'apprendre le plus possible, de retenir le plus possible et de retourner chez vous rempli jusqu'à déborder de connaissances que vous pourrez communiquer à ceux qui n'auront pas pu assister à un congrès.

## IL FAUT RECONNAITRE L'ORGANISATION THEOCRATIQUE POUR OBTENIR LA VIE — I Sam. 2: 30

Etant un livre d'organisation, la Bible est prodigue en encouragements en ce sens. Elle nous exhorte à placer l'organisation théocratique avant notre propre personne et à lui rester fidèlement attaché quoi qu'il arrive. Jéhovah dit: « J'honore ceux qui m'honorent et ceux qui me méprisent sont traités comme rien. » (I Sam. 2: 30) Nos efforts devraient tendre à l'expansion et à la prospérité de l'organisation. Nous devrions nous efforcer à aider autrui à reconnaître l'organisation théocratique à laquelle nous sommes associés et dont nous sommes à la fois les serviteurs et les symboles. C'est ce que les témoins de Jéhovah peuvent aussi faire en août en offrant un livre pour l'étude de la Bible et une brochure (contribution volontaire en Suisse: 2 francs). Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à un bureau de la Société.

### *Textes quotidiens pour septembre*

16 La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. — Luc 10: 2. wF 1/11/54 16a

17 Sa justice subsiste à jamais. — Ps. 112: 3. wF 1/3/55 16

18 Et les tiens rebâtiront les ruines d'autrefois (La), tu relèveras les fondements des générations passées. On te nommera réparateur des brèches, — restaurateurs des sentiers pour l'habitation. — Es. 58: 12, Li. wF 1/7/54 26a

19 Car il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. — I Pi. 2: 6. wF15/7/54 9, 10

20 Que chacun de vous sache posséder son vase en sanctification et en honneur, non en convoitise sexuelle comme les nations qui ne connaissent point Dieu. — I Thes. 4: 4, 5, NW. wF 15/9/54 9–11a

21 Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel. — Mat. 24: 30. wF 15/10/54 20, 21

22 Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. — II Tim. 2: 3. wF 15/4/55 10b

23 Le fruit de l'esprit c'est... la maîtrise de soi. — Gal. 5: 22, 23, NW. wF 1/4/55 23, 24a

24 Le méchant le voit et s'irrite. — Ps. 112: 10. wF 1/3/55 17a

25 Fais venir mes fils des pays lointains, et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui s'appellent de mon nom. — Es. 43: 6, 7. wF 1/11/54 17, 18a

26 Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. — Gen. 3: 22. wF 15/8/54 17, 18

27 La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits. — Ps. 112: 4. wF 1/3/55 17

28 Quand vous verrez Jérusalem investie par les armées... que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes, que ceux qui seront à l'intérieur de la ville s'en éloignent. — Luc 21: 20, 21, Jé. wF 15/11/54 20

29 Le roi David... a envoyé avec lui (Salomon) le sacrificateur Tsadok, Nathan le prophète... les Kéréthiens et les Péléthiens. — I Rois 1: 43, 44. wF 15/4/55 12, 13b

30 Je souffre le mal jusqu'à être emprisonné comme un malfaiteur. La Parole de Dieu, cependant, n'est pas liée. — II Tim. 2: 8, 9, NW. wF 1/5/55 17, 18a

### ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

18 septembre: Gardons notre intégrité, §§ 1–23. Page 245.

25 septembre: Gardons notre intégrité, §§ 24–30; Aides pour garder son intégrité. Page 248.

## ✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

**Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?**

✓ Pourquoi est-il absurde de penser que la terre prendra fin? P. 243, § 2.

✓ Sur quelle base les hommes sont-ils jugés aujourd'hui? P. 244, § 7.

✓ Qu'est-ce que l'intégrité? P. 246, § 4.

✓ Pourquoi la conduite d'Enoch est-elle louable? P. 247, § 14.

✓ En quoi la fidélité et l'intégrité des premiers chrétiens étonnèrent-ils le monde? P. 248, § 22.

✓ Pourquoi l'humilité aide-t-elle quelqu'un à garder son intégrité envers Jéhovah? P. 249, § 2.

✓ Dans quelles relations de la vie peut-on manifester son intégrité chrétienne? P. 250, § 11.

✓ Pourquoi la richesse ne procure-t-elle pas le vrai bonheur? P. 251, § 3.

✓ Comment s'acquiert le vrai bonheur? P. 251, § 6.

✓ Qu'est-ce qui fut entrepris en 1917 parmi les témoins de Jéhovah? P. 252, § 1.

✓ Que signifie en réalité le mot « église »? P. 253, § 9.

✓ Comment fut dirigée l'église primitive après la mort du Christ? P. 254, § 3.

✓ Qui sont la « délaissée » et la « mariée » dont il est fait mention dans Esaïe 54: 1? P. 255, § 10.